

le plus souvent, je les considère, du point de vue de la Chambre et du peuple canadien, comme des interprètes. Mais je dois recourir à mon jugement pour peser les conseils que me donnent et les programmes que me proposent ces hommes de science. Je remercie le comité de m'avoir accordé son attention.

**L'hon. M. Martineau:** Monsieur le président, je tiens à remercier le ministre de l'aperçu qu'il nous a donné de l'activité de son ministère. A titre d'ancien ministre, je veux me joindre à lui pour rendre au personnel scientifique, technique et spécialisé, ainsi qu'aux dirigeants du ministère, l'hommage qu'ils méritent si bien. Ils constituent une mine de connaissances particulières qui ne le cède à nulle autre au Canada. Ces hommes ont sans cesse collaboré, non seulement avec le chef politique du ministère, mais aussi avec les entreprises industrielles qui profitent constamment des services de recherche assurés par le ministère, ainsi que du trésor de connaissances scientifiques qu'on y trouve.

Je suis heureux de constater que le montant dont le ministère a besoin n'a pas été réduit. Voilà qui me paraît important. L'an dernier, on s'est demandé si certaine activité n'allait pas y être restreinte par suite d'une campagne d'économie du gouvernement. C'eût été là une économie de bouts de chandelle. Il est hors de doute que les travaux de recherche du ministère accélèrent l'activité économique nationale, ce qui finit par enrichir le trésor de l'État.

Cette année, le montant total des crédits que le ministre veut obtenir pour l'administration de son ministère s'élève à 54 millions, comparativement à 46 millions l'année dernière, une augmentation d'environ 7.5 millions. Il s'agit là, évidemment, de chiffres ronds, mais je tiens à signaler au comité qu'une petite fraction seulement de cette somme, soit un peu plus de 3 millions, représente l'augmentation réelle du coût des services du ministère, le reste étant des sommes autorisées par voie de subventions statutaires, relatives, principalement, aux coûts, et représentant 4.5 millions de l'augmentation.

Le ministre a traité de nombreux aspects de l'activité de son ministère. J'étais heureux de l'entendre parler de nombreux programmes lancés avec un succès si retentissant par l'ancienne administration de 1957 à 1962. Ces programmes comprennent, notamment, l'exécution accélérée du programme unifié des levés géodésiques, topographiques et hydrographiques et, en outre, certains programmes, notamment le programme des recherches sur le plateau continental et la partie supérieure de l'écorce terrestre, qui, apparemment, aurait été abandonné. Le ministre n'en a pas parlé dans ses observations mais j'aimerais qu'il nous renseigne un peu sur ce programme qui est

de nature scientifique et qui, même s'il ne donnait pas des résultats tangibles immédiatement, avait néanmoins suscité beaucoup d'intérêt lorsqu'il a été inauguré. A mon avis, on ne devrait pas abandonner ce programme et nous saurions gré au ministre de tout renseignement qu'il pourra nous fournir à cet égard.

Sous le gouvernement précédent, on a créé la Direction des sciences de la mer, ce qui a donné un nouvel élan à la recherche hydrographique et océanographique. Le ministre doit s'être trompé lorsqu'il a parlé de l'ouverture de l'Institut océanographique de Bedford. Je sais que le ministre a visité l'Institut, mais ce dernier a été inauguré sous le gouvernement précédent.

**L'hon. M. Benidickson:** En toute vérité, j'aurais dû mentionner, je crois, que j'avais assisté au lancement du *Hudson* qui, évidemment, est un complément de l'Institut océanographique.

**L'hon. M. Martineau:** Je remercie le ministre de cette rectification. Le *Hudson* est, en effet, un complément de l'Institut océanographique et on l'a décrit comme un laboratoire flottant. Je signalerais qu'on l'a construit pendant que nous étions au pouvoir, mais c'est le ministre qui l'a finalement inauguré. Ce fut l'un des événements les plus marquants dans l'histoire des sciences de la mer au Canada et je ne crois pas qu'on y ait accordé assez d'importance tant à la Chambre que dans les journaux en général, car les installations à bord du navire augmenteront sensiblement les possibilités de nos services océanographiques et hydrographiques.

Le noyau de fonctionnaires compétents, très spécialisés, et de personnel scientifique bien formé que le ministère a à sa disposition devrait être employé plus largement, et j'estime que le gouvernement devrait envisager sérieusement la possibilité de coordonner les nombreux travaux de recherches menés par les différents services. On dépense beaucoup pour la recherche, mais je crois qu'il n'y a pas assez de coordination et que, en conséquence, on n'en retire pas le maximum de profit. Il serait bon que le ministre fasse enquête sur la possibilité de fusionner tous ces services de recherche scientifique au sein de son propre ministère, ou peut-être de mettre sur pied un ministère nouveau, auquel on donnerait le titre de ministère de la Recherche ou un autre nom convenable. Il va falloir en venir là si nous ne voulons pas que le Canada perde la course engagée dans le domaine de la recherche industrielle et scientifique.

Je félicite le ministre de la tâche qu'il accomplit. La direction du ministère des Mines et des Relevés techniques diffère un peu de celle de tous les autres ministères, car le ministre a continuellement affaire à des